

De 18000 à 213000 B.T.U.

Jean-Marie Dugas

Volume 6, numéro 5 (35), septembre–octobre 1964

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/59936ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dugas, J.-M. (1964). De 18000 à 213000 B.T.U. *Liberté*, 6(5), 350–351.

De 18000 à 21300 B.T.U.

Manic 5, 12 septembre '64, 11.00 a.m.

Nous sommes cinq bien installés sur des gradins émaillés de blanc, tout est propre. La tenue de règle : costume d'Adam, nous avons bien une serviette de ratine blanche mais notre hôte et guide semble nous en déconseiller l'usage; nous causons gentiment.

Un compagnon me coule discrètement dans l'oreille que le silence favorise la détente et qu'il est important que la transpiration ne soit provoquée que par la température ambiante.

Celui qui arrive de Paris nous vante les bienfaits de cet exercice : élimination de l'alcool, oxygénisation de l'épiderme et abaissement de la tension nerveuse.

A intervalle régulier, notre hôte actionne une valve qui augmente le degré d'humidité de la pièce et excite les glandes sudoripares. On se sent bien, la transpiration commence à perler, chez les maigres c'est plus lent, mais ça vient; ma foi ça compense le manque de sommeil.

Notre ami poète nous explique, avec force détails, que ça ressemble beaucoup aux bains turcs qu'il a connus au Mexique... Mais non, on me rassure, il s'agit bien d'un Sauna et nous sommes réellement sur les chantiers de Manic 5. Croyez-moi, pas de meilleur endroit pour cette première expérience.

Dans le cadre d'une visite où les chiffres et les données techniques revêtent tant d'importance, je me dois d'ajouter qu'un bon bain de Sauna nécessite une source de chaleur d'une puissance de 18,000 BTU.

x x x

Manic demeurera pour moi une occasion de fierté, de surprise et d'émerveillement. L'immensité de cette nature, le gigan-

tisme de l'entreprise, la stature des hommes qui réalisent le projet, tout cela est extraordinaire, bien sûr, mais on s'y attend un peu.

Toutefois, que Manic 5 vous offre la joie de rencontrer une artiste que vous admirez et que vous aimez depuis des années, sans avoir eu ni le plaisir ni l'occasion de la connaître, voilà qui surprend agréablement. Lorsque ça vous arrive si loin et de façon aussi inattendue, vous avez l'impression de retrouver une amie.

Son nom : Thérèse Brassard (l'épouse du Dr Tanguay).

Son langage : l'émail sur cuivre.

Mon appréciation : ce que j'ai vu de plus beau au pays et ailleurs. Richesse de l'inspiration, précision du dessin, économie et beauté des couleurs de l'automne canadien, perfection de la technique, superposition et dégradation des couches de transparences colorisées et renouvellement des formes. En un mot, tout ce qu'elle a eu la gentillesse de me montrer était selon mon cœur.

Et tout cela se termine comme à la ville : audition des poèmes d'Aragon, "gili-gili" à la petite Geneviève, sa fille, coup de téléphone et départ précipité du médecin pour une primipare et des "il faudrait se voir plus souvent".

* Note : Un bou four à émaux comme celui-là, ça va chercher dans les 213,000 BTU — heure.

Jean-Marie DUGAS